



© Tamasa Fims

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

TASIO

MONTXO ARMENDÁRIZ (1984)

*SORTIE EN VERSION RESTAURÉE LE 2 AVRIL 2025 AU
CINEMA*

DOSSIER PROPOSÉ PAR L'ÉQUIPE MEDIATION DU FCEN 2025

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS :
SCOLAIRES@CINESPAGNOL-NANTES.COM
www.cinespagnol-nantes.com



FESTIVAL
**cinéma
espagnol**
Nantes

SUMARIO

Ficha técnica / Sinopsis	p.3
Biografía / Filmografía.	p.4
Entrevista al director	p.5
La película en los programas	p.7
Análisis de secuencia	p.10
Pistas pedagógicas	p.12
Para ir más allá	p.14
Bibliografía	p.15

FICHA TÉCNICA / SINOPSIS



© Tamasa Distribution

Título original: *Tasio* / Director : Montxo Armendáriz / Año: 1984 / Duración: 1h36 / País: España / Género: Drama / Guión: Montxo Armendáriz / Productor : Elías Querejeta / Interpretación : Patxi Bisquert, Isidro José Solano, Garikoitz Mendigutxia / Música: Ángel Illarramendi / Montaje: Pablo G. del Amo / Fotografía: José Luis Alcaine / Producción: Elías Querejeta Producciones Cinematográficas / Distribución: Tamasa Distribution

La película retrata la vida de Tasio, un niño que vive en un pequeño pueblo de la sierra de Lokiz (Navarra) que a los ocho años empieza a trabajar en el monte y a los 14 ya es carbonero, como su padre. A pesar de que muchos vecinos emigran a la ciudad para tener un trabajo fijo, Tasio prefiere mantener su libertad y vivir en la montaña.

Tasio travaille comme charbonnier depuis l'âge de 14 ans dans un petit village de Navarre. La vie change, mais la montagne reste la même : abrupte et majestueuse. Elle est le théâtre de ses jeux d'enfance, mais aussi le lieu où, adulte, il trouve le pain pour sa famille, car en plus de son métier, Tasio doit se livrer au braconnage.



© Tamasa Distribution

Montxo Armendáriz se détourne d'une carrière d'informaticien toute tracée pour faire, à trente ans passés, ses premiers pas dans le monde du cinéma. Il s'impose rapidement comme une figure incontournable du cinéma espagnol contemporain, construisant une œuvre à la fois poétique et politique, ancrée dans la réalité sociale de son pays, comme en témoignent *Las Cartas de Alou* (1990) et *Silence brisé* (2001). Dès 2001, le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes lui consacrait un premier hommage, scellant ainsi un lien privilégié entre son cinéma et le public nantais. En 2023, près de quarante ans après la sortie de son premier long, *Tasio*, la Cinémathèque basque entreprend sa restauration, un travail méticuleux couronné par une sélection au Festival de Cannes en 2024.

Filmografía

- *27 horas* (1986)
- *Las Cartas de Alou* (1990)
- *Historias del Kronen* (1995)
- *Secretos del corazon* (1997)
- *Silencio roto* (2001)
- *Escenario móvil* (2004)
- *Obaba* (2005)
- *No tengas medio* (2010)



© Tamasa Distribution

Restauration de Tasio: interview du réalisateur Montxo Armendáriz

Charlotte Pavard, Festival de Cannes, 15 mai 2024

“**R**estauration de Tasio (1984), opera prima du réalisateur basque Montxo Armendáriz présentée à Cannes Classics. La caméra de l’espagnol filme la vie de Tasio, charbonnier dans les montagnes : un métier aujourd’hui pratiquement disparu qui eut une haute importance économique et sociale jusque dans les années 1960. Interview.

Quelle est la genèse de ce film ?

En 1981, j’ai réalisé le documentaire *Carboneros de Navarra* sur la vie et les coutumes des dernières personnes qui fabriquaient encore du charbon de bois dans différentes régions de Navarre. L’un de ces charbonniers était Anastasio Ochoa, que l’on appelait affectueusement Tasio. Il vivait à Zúñiga, un petit village de la région d’Estella, bien que sa vraie maison ait toujours été dans les montagnes. Dès que je l’ai rencontré, j’ai été frappé par sa façon de comprendre et d’affronter la vie. Il avait pour habitude de dire que « la montagne te donne tout ce dont tu as besoin pour vivre » et que travailler pour les autres n’était pas quelque chose de naturel. Pour lui, c’était une invention des riches pour gagner plus d’argent. La simplicité et la conviction avec lesquelles il exprimait la nécessité d’un équilibre écologique entre la nature et l’homme, indispensable à la subsistance de l’espèce humaine, m’ont immédiatement interpellée et j’ai senti que sa vie méritait d’être portée à l’écran.

ENTREVISTA AL DIRECTOR

Où a-t-il été tourné ?

En Navarre, dans une douzaine de villages dispersés dans les vallées d'Améscoa et de Lana, et dans les montagnes de la Sierra de Urbasa. À tout moment, nous avons bénéficié de la généreuse collaboration du voisinage, qui a participé en tant que figurants et nous a également prêté des costumes et des accessoires d'époque que nous avons utilisés dans le film.

Êtes-vous resté en contact avec Tasio ?

Nous avons noué une relation amicale qui a duré jusqu'à sa mort. Après le tournage du documentaire, je l'ai accompagné dans les montagnes, où il fabriquait du charbon de bois, braconnait et pêchait. Au cours de ces longues rencontres, il me racontait des anecdotes sur sa vie, que j'enregistrais sur une petite cassette. J'ai ainsi appris à connaître et à admirer une personne toujours fidèle à ses principes, qui n'a jamais accepté les normes sociales et qui, dans tout ce qu'il disait et faisait, était un hymne à l'amour et à la liberté de la nature.

Quelle est l'importance de ce film dans votre filmographie ?

Tasio, d'abord en tant que personne et ensuite en tant que film, a marqué un tournant dans ma vie. Jusqu'alors, j'étais professeur d'électronique dans des instituts polytechniques. J'avais toujours voulu faire des films, mais la situation économique de ma famille ne me le permettait pas. La rencontre avec Tasio m'a encouragé à fictionner son histoire et m'a ouvert les portes d'un métier dont j'avais toujours rêvé.

Comment s'est déroulé le processus de restauration ?

Lorsque je suis arrivé au laboratoire de L'Imagine Ritrovata, nous avons effectué un dernier visionnage pour faire les ajustements. La restauration qu'ils ont effectuée est magnifique. Je suis profondément reconnaissant envers La Filmoteca basque d'avoir choisi ce laboratoire. Et je tiens à remercier Mercury Films pour avoir cédé les droits de restauration et, bien sûr, toute l'équipe du film, avec un souvenir affectueux pour ceux qui ne sont plus parmi nous, en particulier son producteur Elías Querejeta. ”

Interview de Charlotte Pavard, Festival de Cannes, 15 mai 2024.

Fuente : <https://www.festival-cannes.com/2024/restauration-de-tasio-interview-du-realisateur-montxo-armendariz/>

LA PELÍCULA EN LOS PROGRAMAS

COLLÈGE

Cycle 4

“École et société”

Le film *Tasio* se présente comme le récit d'une chronique quotidienne d'un enfant typique d'un village de la montagne de Navarre au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle. Le réalisateur s'attarde à plusieurs reprises sur des éléments constitutifs de son enfance : ses jeux avec d'autres camarades, ses promenades solitaires, ses parties de chasses, son travail de charbonnier. Ainsi, le cinéaste insiste sur cette suite d'étapes de vie indispensables, bien que banales, qui forge le caractère du personnage principal. Cela nous renseigne sur le peu de distraction extérieure, le rythme de vie étant essentiellement basé sur la vie en pleine nature et les coutumes du village (par exemple les bals). À la demande de son père et pour subvenir aux besoins de sa famille, l'enfant Tasio quitte l'école à 14 ans et se met à travailler le charbon : il s'agit du point de départ du film.

LYCÉE

“Vivre entre générations” (Seconde)

Le lien intergénérationnel est un marqueur intéressant à noter dans le film. En effet, toute la famille de Tasio vit sous le même toit et chacun.e contribue aux tâches du foyer, de manière assez classique selon les représentations sociétales de l'époque : les hommes chassent et ramènent la nourriture, les femmes s'occupent des tâches ménagères. Le lieu de vie est modeste et la vie du foyer se compose de moments de vie partagés comme les repas. Aussi, le cas du jeune garçon est d'autant plus atypique par la suite : il ne choisit pas l'exode rural, comme son ami d'enfance Luis qui part travailler comme ouvrier à l'usine de la ville. Il continue donc longtemps à habiter avec ses parents avant de construire son foyer avec Paulina. On peut noter qu'il s'agit d'une caractéristique très typique de la culture espagnole dans laquelle le sens de la famille est généralement central.

“Les univers professionnels, le monde du travail ” (Seconde)

Le film invite à découvrir le savoir ancestral du travail de charbonnier - *carbonero* - mais aussi le métier de braconnier - *cazador furtivo* - incarnés par Tasio. Les passages consacrés dans le film à ces savoir-faire et sa technicité sont très nombreux et documentés puisqu'ils constituent l'essentiel de la vie de Tasio. Le métier de charbonnier exigeait une présence constante et une certaine dangerosité, particulièrement mise en avant à travers deux séquences dramatiques du film (l'enfant qui tombe dans le trou de la charbonnière et Tasio qui abandonne sa charbonnière et accourt auprès de sa femme au moment de son accouchement). Ce travail de documentariste est à nouveau très présent dans *Tasio*.

Le réalisateur connaît extrêmement bien cette région car il est originaire de Navarre, et il s'était déjà plongé dans cet environnement dans son documentaire *Carboneros de Navarra* en 1981 en filmant notamment Anastasio Ochoa, un charbonnier de cette vallée qui l'avait sensiblement marqué.

L'authenticité de l'environnement et du travail représentés se perçoivent à travers de longs plans qui captent avec une attention minutieuse les gestes, les outils, les habits et accessoires d'époque. La période dépeinte n'est pas indiquée précisément mais le film est une fresque qui s'étale sur plusieurs décennies se situant autour de 1940-60.

En effet, le métier de *carbonero* disparaît peu à peu au cours des années 1960. En comparaison, il est intéressant de faire remarquer aux élèves que le braconnage est toujours pratiqué de nos jours, davantage comme loisir que moyen d'alimentation, à l'inverse de Tasio. En lien avec la notion d'aliénation au travail, il est également possible de souligner que le personnage de Tasio choisit avant tout la liberté et l'indépendance quoiqu'il arrive tout au long de sa vie.

“Le village, le quartier, la ville” (Seconde)

La vie du village est très présente dans le film. Les enfants y jouent, les habitants se croisent quotidiennement dans les ruelles, des bals sont organisés permettant à des personnes de villages d'autres environs de se rencontrer comme par exemple Paulina et Tasio. La période et le cadre géographique impliquent un modèle de vie atypique : le film est une sorte de huis-clos dans cette vallée de l'Urbasa. Immérgés dans ce village, il y a peu de mobilité visible, les déplacements se font à pied ou avec des moyens de locomotion encore non motorisés, par exemple les mules sont mises à contribution pour le transport de marchandises. Cet ancrage au village correspond d'ailleurs au positionnement du personnage principal Tasio qui est fortement attaché à son lieu de vie, perçu à la fois comme un endroit familier et rassurant.

“Représentation de soi et rapport à autrui ” (Seconde)

Le film est un portrait du personnage principal Tasio. Cette idée est suggérée en premier lieu par le titre choisi pour le film, et se confirme à son visionnage puisque la majorité des scènes se passent en compagnie de Tasio et les spectateurs l'accompagnent dans toutes ses activités quotidiennes. Par ailleurs, on peut en partie parler d'auto-fiction car le réalisateur s'est fondé sur ses propres souvenirs dans le processus de réalisation. Issu lui-même d'un village de cette vallée, l'atmosphère dégagée dans le film se compose de ses souvenirs d'enfance, à la fois à travers les personnes qui y figurent - toutes sont non professionnelles -, les habitudes quotidiennes, mais aussi les paysages et les lumières, remarquables dans de nombreux plans consacrés à la nature.

“La création et le rapport aux arts” (Seconde)

L'expression des sentiments dans le film *Tasio* peut être qualifiée d'anachronique. En effet, les étreintes tout en retenue des deux personnages sont peu expressives avec un son diégétique quasi absent, en lien avec les standards de représentation de l'époque mais aussi l'environnement dont il vient et qu'il dépeint, la campagne, où la pudeur est souvent de mise. « *Más guapa ni en pintura* » : cette expression utilisée par Tasio à deux reprises révèle le coup de foudre du jeune garçon à l'égard de Paulina. Néanmoins, peu de mots sont échangés lors de leur première scène de rencontre. La caméra s'attarde davantage sur leurs traits, leurs larges sourires et regards complices. Le cadre se resserre au fur et à mesure sur leurs visages, effaçant tout élément extérieur, se mettant ainsi au diapason de leur amour naissant (cf analyse de séquence-clé p.10). Le réalisateur pose un regard distancé et pudique sur cette union, correspondant à un point de vue de l'amour ancré dans son époque, bien éloigné des codes sociaux présents dans les films moderne. En ce sens, on peut aborder la notion de “cinéma de patrimoine”.

“Sauver la planète, penser les futurs possibles” (Seconde)

L'une des caractéristiques principales du film est son ode à la nature. Dès l'enfance, on observe que les jeux sont déjà liés à l'environnement, aux animaux. Le personnage de Tasio est très attaché à sa montagne. Il est notable qu'il préfère à plusieurs reprises se sentir libre et persévérer en tant que charbonnier puis s'adonner au braconnage, bien que ses revenus soient faibles et que d'autres alternatives s'offrent à lui comme rejoindre Vitoria pour travailler en tant qu'ouvrier dans une industrie. Tasio revendique sa vision de la chasse respectueuse des animaux. Selon lui, sa pratique de chasse au collet- *trampa y lazos*- plutôt qu'à l'arme à feu, préserve la capacité d'intuition de l'animal dans la nature et donc sa possibilité de s'échapper. Dans la deuxième partie du film, Tasio choisit d'ailleurs de ne pas achever au fusil le sanglier qui est parvenu à se sortir de son piège. Par ailleurs, le réalisateur insiste beaucoup sur la nature, les charbonnières végétales et les paysages montagneux de la Navarre à travers de longs travellings latéraux qu'on retrouve notamment en séquence d'ouverture et de clôture du film.

On remarque aussi qu'un grand nombre de scènes de la deuxième partie se situent dans la forêt, étant donné que l'activité de braconnage prend une part plus importante à ce moment-là, symbolisant ainsi le lien de plus en plus étroit du personnage avec son environnement. Tasio, armé de patience, affectionne la montagne et ses parties de chasse en solitaire. On comprend qu'il les pratique davantage pour son immersion dans la nature sauvage que pour l'appât du gain, même si cela peut aussi être source de revenus (Tasio vend des peaux de bêtes par exemple). C'est véritablement au contact de la nature que se déploie son envie d'indépendance et de liberté absolue.

“Fictions et réalités” (Première et Terminale)

Il est intéressant de noter que le personnage de Tasio est façonné à partir de la vie d'une personne réelle, Anastasio Onchoa, surnommé Tasio, un carbonero de la montagne de Navarre. En effet, le réalisateur avait d'abord réalisé un documentaire intitulé *Carboneros de Navarra* en 1981 suivant la vie et les coutumes des derniers travailleurs de charbon de bois dans cette région. On peut ainsi signifier aux élèves que dans un film à vocation réaliste, un personnage s'inspire souvent dans le réel. C'est le cas particulièrement dans ce film qui trouve ses racines dans le travail documentaire antérieur du cinéaste. Cet entremêlement entre fiction et réalité confère au film un caractère naturaliste, dans la veine de grands courants tels que le néoréalisme italien qui a d'ailleurs forgé la culture cinématographique de Montxo Armendáriz (inclusion d'acteurs non-professionnels, tournage dans des décors réels, concentration sur des histoires simples du quotidien). Le réalisateur affirme son envie de raconter une histoire qui s'apparente à l'existant, à mi-chemin entre une démarche d'historien et d'artiste. Il veut transmettre au public le chemin intime de Tasio, sa lutte pour survivre selon ses idéaux malgré les contraintes pragmatiques de la vie de tous les jours.

“Territoire et mémoire” (Première et Terminale)

Le territoire de la Navarre étant une région très rurale, il est le reflet de traditions ancestrales liées au travail du charbon et la chasse des animaux. Cela se perçoit aussi à travers la population qui y habite. Paulina et Tasio sont issus de la même vallée et leurs parents y résidaient déjà avant eux. Le mélange interculturel paraît inconnu ou très peu courant, raison pour laquelle les traditions perdurent de génération en génération. On se rend compte cependant à la fin du film que certaines coutumes vont probablement s'effacer progressivement en même temps que les hommes, notamment à travers le choix de la fille de Tasio d'aller s'installer à la ville (Vitoria) car son mari a trouvé un travail là-bas. Par conséquent, Tasio n'aura pas transmis son savoir-faire à la génération suivante comme a pu le faire son père avant lui. Les oeuvres artistiques comme le film de Montxo Armendáriz ont aussi comme objectif de capter la mémoire vive du territoire. À travers la restauration du film aujourd'hui, mais aussi sa grande diffusion à l'époque où il est sorti (sélection dans différents festivals internationaux dont celui de San Sebastián), le film a contribué et persiste encore à faire connaître à un grand nombre de personnes la mémoire ancestrale de la Navarre.

Il est intéressant d'aborder le fait que chaque région détient ainsi une histoire spécifique, liée à son modèle économique, ses habitants, sa typographie. Dans *Tasio*, le public est immergé dans une culture, une langue dotée de certaines expressions, un accent, et découvre également des chants traditionnels basques à travers la bande-originale.

ANÁLISIS DE SECUENCIA

De 17'15 à 21'55 : La rencontre de Tasio et Paulina au bal

La séquence du bal arrive juste après une scène où Tasio est fier d'annoncer à son ami Luis qu'il s'est occupé seul de la charbonnière de son père pour la première fois. Dans cet élan de gaieté, les deux enfants courent vers la place du village où se déroule le bal. Le procédé de mise en scène utilisé est un plan large qui nous fait découvrir le paysage montagneux en arrière-fond **[1]**. C'est une séquence-clé du film, qui se reproduira une dizaine de minutes plus tard lorsque les deux personnages seront adultes.

La séquence se poursuit avec un premier plan rapproché sur l'accordéoniste du bal **[2]**. A partir de cette image, le réalisateur effectue un lent travelling arrière élargissant le champ de vision et faisant apparaître au fur et à mesure le décor (une place en extérieur avec des arbres) et les couples dansant les uns devant les autres face à la caméra **[3]**. L'angle de vue se focalise ensuite sur deux jeunes filles traversant la place, et les suit jusqu'à nous faire apparaître en arrière-plan les deux garçons - Tasio et Luis - arrivant au bal en courant **[4]**. La caméra change alors de point de vue pour suivre le mouvement de ces deux personnages se dirigeant au cœur de la fête. Cette mise en scène tout en mouvement lent sans interruptions amène une immersion en fluidité dans l'ambiance du village.

Ensuite l'image cadre les deux garçons en plan américain et plus particulièrement Tasio **[5]**. À partir de ce moment-là, la caméra adopte un point de vue subjectif, comme si le réalisateur épousait le regard de Tasio. C'est ainsi qu'on découvre le visage de Paulina, alors même que certains danseurs passent devant elle et qu'elle discute avec une autre jeune fille **[6]**, renforçant l'idée qu'on la rencontre à travers le regard du jeune garçon. De plus, il ne s'agit pas d'un plan large mais d'un plan rapproché sur elle, ses yeux nous dévoilent son attirant car il apparaît qu'ils se sont rivés directement sur la jeune fille. Paulina remarque aussi le jeune garçon. Après plusieurs plans subjectifs alternés entre Paulina et Tasio, le jeune garçon pris d'un élan d'audace et certainement porté par ses récents exploits à la charbonnière se dirige vers les deux jeunes filles.

A partir du moment où Tasio propose la danse à Paulina, le réalisateur effectue un gros plan sur le visage des deux enfants **[7]**, en champ-contrechamp pendant qu'ils dansent. Cette mise en scène accentue l'isolement des deux personnages, et l'idée que plus rien n'existe autour, autrement dit que se joue-là une rencontre cruciale entre eux. Pour impressionner Paulina, Tasio raconte qu'il vient de la capitale Victoria et qu'il est au village seulement pour l'été. Une forme de jeu de séduction est à l'oeuvre dans cette scène, manifeste à travers les sourires et les regards lumineux échangés. Après quelques mots énoncés par Tasio, le rapprochement est d'autant plus palpable lorsqu'il s'aventure au rapprochement physique en touchant sa chevelure pour la complimenter sur sa coiffure. Elle lui répond par un large sourire, confirmant le début d'une forme de complicité. À la fin de la danse, la caméra zoome davantage sur les deux visages en s'y figeant plusieurs secondes alors même que les deux personnages sont bouche bée, marquant véritablement l'intensité de leur rencontre. Comme pour sceller cette union, Tasio effectue une bise sur la joue de Paulina.

Alors que leurs deux amis respectifs les rejoignent ensuite dans un cadre plus large à l'aide d'un travelling arrière, Paulina et Tasio restent immobiles, le regard plongé respectivement l'un dans l'autre **[8]**. Paulina a dû mal à se mouvoir alors que son amie l'enjoint à partir, révélant que son attention est toute concentrée sur Tasio. Alors qu'elle s'éloigne finalement, la caméra pivote lentement autour de la tête de Tasio pour faire apparaître son visage de face avec un air de gaieté insouciant. Le contre-champ en très gros plan sur le visage de Paulina **[9]** le fixant et lui adressant un sourire en s'éloignant suggère fortement que ces deux-là seront amenés à se revoir.

Alors que Luis lui adresse la parole, Tasio aussi semble figé et tarde à lui répondre avant d'énoncer : "*Más guapa ni en pintura*", expression notable dévoilant son coup de foudre qu'il réutilisera plus tard dans le film à l'égard de Paulina.

La séquence se termine avec un plan large sur le bal et la place du village arborée et éclairée par une douce lumière de fin de journée **[10]**, révélant un décor très pictural. Ce plan non nécessaire placé en fin de séquence démontre la volonté du réalisateur de nous faire découvrir le paysage de la Navarre et le décor bucolique dans lequel cette rencontre est née, de la même manière qu'à la scène d'ouverture apparaissait la montagne. Ce n'est pas un hasard car la nature joue un rôle primordial dans la teneur du film.



1



2



3



4



5



6



7



8



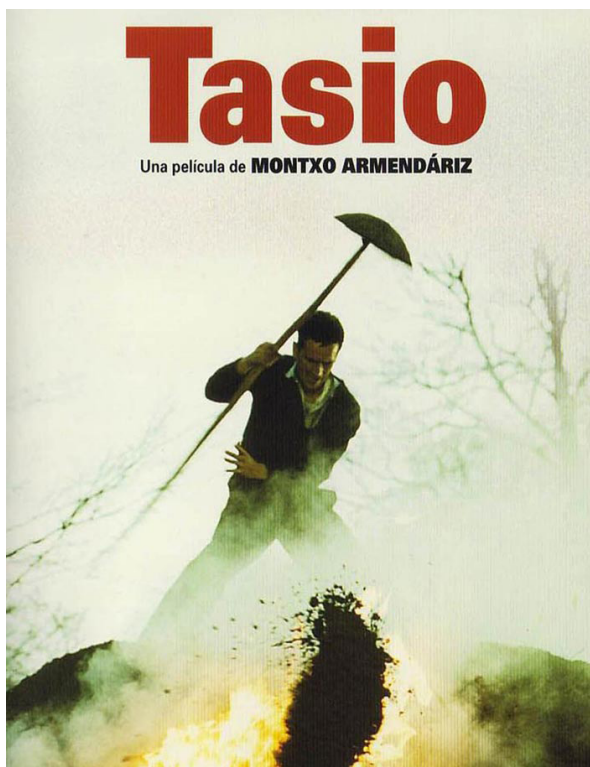
9



10

PISTAS PEDAGÓGICAS

ANALYSE DE L’AFFICHE



© Tamasa Distribution

AVANT LA PROJECTION

- En regardant la première affiche, quelle est l’activité du personnage principal ? Repèrent-ils la charbonnière ? Quel serait le sujet du film d’après eux ?
- En regardant la deuxième affiche à droite, quelle histoire s’imaginent-ils ?
- Quels sont les points communs et différences avec l’autre affiche à droite choisie pour la sortie au cinéma du film en 2025 ?

APRÈS LA PROJECTION

- Quelle est l’affiche la plus fidèle au contenu du film d’après les élèves ?
- Quelles sont les séquences marquantes dans le film en lien avec les deux affiches ?
- Interroger les élèves sur leurs impressions par rapport à leur horizon d’attente

PISTAS PEDAGÓGICAS

- **Analyse du personnage principal.** Comprennent-ils le choix de Tasio ? Que penser de son mode de vie et du travail qu'il effectue ? Quelle est la place de l'enfance dans le parcours de Tasio ? Comment est-elle représentée par le réalisateur ?
- **Analyse de la place de la religion.** Quelle est la vision du curé dans le film ? Plus largement, connaissent-ils la culture religieuse de l'Espagne et son importance à cette époque-là ?
- **Réflexion autour du travail manuel.** Que pensent-ils du travail de charbonnier ? Comment décriraient-ils cette profession ? Est-ce que le film permet de se mettre dans la peau du personnage principal ?
- **Analyse de la place de la nature et des paysages.** Quelle est la région dans laquelle se déroule cette histoire ? Savent-ils la situer ? Comment caractériser cette région de l'Espagne ? (paysage, culture..)
Comment définir le rapport de Tasio à son environnement ? Comment la chasse est-elle représentée ? Selon les élèves, cette vision est-elle toujours d'actualité ? Quelle place tient la nature dans le film et pourquoi ?
- **Analyse de l'époque et de l'évolution des modes de vie.** À partir des costumes, des décors et de l'avancée technologique représentés dans le film, à quelle époque situer l'histoire ? Quelles différences peuvent être notées avec aujourd'hui ? Quel est leur avis sur l'évolution des modes de vie ?



© Tamasa Distribution

PARA IR MÁS ALLÁ

Lectures

• **Le cinéma de Montxo Armendáriz (1999)**, Chema Péres Manrique et Vincent Fuertes - PUM Toulouse

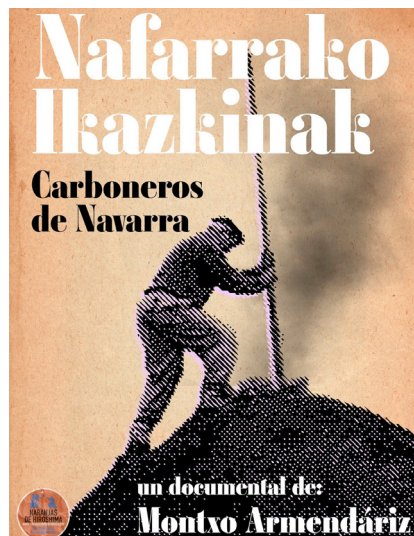
Avec cinq longs métrages à son actif depuis 1984, le navarrais Montxo Armendáriz est l'un des réalisateurs les plus brillants et novateurs du cinéma espagnol. Ce livre incite à découvrir quelques aspects du travail de Montxo Armendáriz. On peut y voir que chaque film est le produit de longues recherches et d'une lente gestation ; comment le cinéaste associe maîtrise du rythme et rigueur du regard et capte avec justesse et pudeur l'existence d'êtres démunis devant l'injustice et l'inégalité. Ce livre, enfin, propose au lecteur et spectateur français un premier parcours chronologique et synthétique de la filmographie de Montxo Armendáriz et une véritable découverte des préoccupations essentielles d'un grand cinéaste.

• **Cahiers du cinéma España, especial nº 08, septembre 2009**

El documento resume la película Tasio, de Montxo Armendáriz, destacando dos puntos clave. En primer lugar, la película alcanza la veracidad a través de una elaborada construcción de la luz y la atmósfera, en lugar de limitarse a reproducir la realidad. En segundo lugar, a diferencia del costumbrismo conformista del cine español, Tasio hunde sus raíces en lo más profundo de la realidad para ofrecer una nueva perspectiva que retrata la vida de un minero del carbón aislado de forma telúrica y primitiva.

<https://fr.scribd.com/doc/76647935/Cahiers-du-cinema-Espana-especial-n%C2%BA-08-septiembre-2009>

Films



• **Carboneros de Navarra (1980)**, Montxo Armendáriz

Dans ce court-métrage documentaire se trouvent les prémices de Tasio. Le réalisateur documente la vie et les souvenirs des derniers charbonniers qui élaboraient le charbon végétal dans la région de la Navarre.

<https://www.youtube.com/watch?v=HYLDx-zQc0>



• **20 000 Espèces de abejas (2024)**, Estibaliz Urresola Solaguren

Dans ce film basque contemporain proposé aussi dans la sélection scolaire, il est intéressant de noter une certaine filiation avec Tasio dans les thématiques abordées : le quotidien d'une enfant au pays basque, les relations intergénérationnelles, la grande place de la nature et des animaux (les abeilles) et son potentiel émancipateur.



Afin de faire des liens avec le cinéma novateur basque des années 1980, il est possible de se référer au travail du réalisateur **Imanol Uribe**, un réalisateur reconnu de la même époque qui a consacré notamment une trilogie à la situation socio-politique du Pays Basque en lien avec les activités de l'ETA avec *El proceso de Burgos* (1970) *La Fuga de Segovia* (1977) et *La Muerte de Mikel* (1984) qui sort la même année que *Tasio* et rencontre un succès public et critique.

Ressources en ligne

• **Vidéo. Filmoteca Española**
Montxo Armendáriz presenta Tasio (2019)

Presentación a cargo del director Montxo Armendáriz, del director de fotografía Alfredo Mayo, de la actriz Amaia Lasa, y de Alberto Cañada, de Filmoteca de Navarra.

<https://www.youtube.com/watch?v=5orzfqsQICg>

BIBLIOGRAFÍA

- ENTREVISTA AL DIRECTOR :

Pavard Charlotte (2024). *Restauration de Tasio: interview du réalisateur Montxo Armendáriz. Festival de Cannes.*

URL : <https://www.festival-cannes.com/2024/restauration-de-tasio-interview-du-realisateur-montxo-armendariz/>

- OTRO TIPO DE FUENTES :

- Miranda Juanma. *Carbonero, un oficio olvidado. Madera sostenible*

URL : <https://madera-sostenible.com/forestal/carbonero-oficio-olvidado/>

- Roldán Larreta, Carlos (1999) *El cine del País Vasco: de Ama Lur (1968) a Airbag (1997). Ikusgaiak. Cuadernos de Cinematografía.*

URL : <https://www.eusko-ikaskuntza.eus/PDFAnlt/ikusgaiak/03/03007406.pdf>

- Armendáriz, Montxo, Lasa, Koldo, López-Linares, José Luis, Querejeta Elías (2009). *Tasio 25. Gobierno de Navarra. Departamento de Cultura y Turismo - Institución Príncipe de Viana.*